



ACADÉMIE
DE CRÉTEIL

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ProFAN
Transfert

DÉVELOPPEMENT DES
PRATIQUES COOPÉRATIVES
STRUCTURÉES

ACCOMPAGNER LA MESURE 12 DE LA RÉFORME
DES LYCÉES PROFESSIONNELS

Livret pédagogique

Des pratiques coopératives structurées

PERMETTRE UNE NOUVELLE APPROCHE PÉDAGOGIQUE,
AUTOUR DU PROJET DE L'ÉLÈVE

ACADÉMIE DE CRÉTEIL

COMITÉ DE SUIVI PROFAN-TRANSFERT

Présentation

Ce livret pédagogique s'inscrit dans le cadre du dispositif PROFAN Transfert et de la réforme du lycée professionnel visant à permettre une nouvelle approche pédagogique du lycée professionnel autour du projet de l'élève.

Il a été conçu comme un outil d'accompagnement pour les enseignants : il présente des repères issus de la recherche et des outils concrets pour mettre en œuvre, observer et évaluer des activités coopératives adaptées à différents contextes d'enseignement – général ou professionnel- en lycée professionnel. La pédagogie de projet, fréquente en lycée professionnel, est aussi revue et ré-alignée avec les principes de la coopération structurée afin qu'elle offre pleinement aux élèves les bénéfices attendus en termes d'apprentissage.

La coopération entre élèves n'est pas une nouveauté : apprendre ensemble, discuter, résoudre des problèmes en groupe sont des pratiques présentes dans de nombreuses disciplines. Mais la recherche en éducation- notamment les travaux de Céline Buchs- montre qu'il ne suffit pas de mettre les élèves « en groupe » pour qu'ils coopèrent réellement et que tous en tirent profit. Sans structuration, les dynamiques sociales peuvent renforcer les inégalités : certains élèves prennent toute la place, d'autres restent en retrait. À l'inverse, lorsque la coopération est organisée selon des principes clairs, elle devient un puissant levier d'apprentissage et de réussite pour tous.

Les bénéfices identifiés par la recherche sont multiples : amélioration de la compréhension et de la mémorisation grâce à l'explication mutuelle, développement de la pensée critique par la confrontation des points de vue, participation plus équitable et inclusive, progression particulière des élèves de niveau intermédiaire, mais aussi climat de classe plus serein et motivation accrue. Au-delà des savoirs scolaires, la coopération structurée prépare les élèves à des compétences transversales précieuses : écouter, argumenter, négocier, travailler en équipe – des savoir-faire essentiels dans la vie professionnelle et citoyenne.

Ce livret propose donc :

- Des **fiches de synthèse** qui explicitent, d'une part, les raisons d'adopter le travail coopératif structuré (le « pourquoi »), et d'autre part, les principes concrets de mise en œuvre (le « comment ») ;
- Des **grilles d'observation et d'évaluation** pour accompagner les enseignants dans la mise en œuvre et la régulation des activités coopératives ;
- Des **exemples de scénarios coopératifs** transférables à différentes disciplines, illustrant comment les principes théoriques peuvent prendre corps dans la classe.

L'intention est claire : offrir aux enseignants un support pratique, ancré dans la recherche, qui valorise le travail coopératif non comme une contrainte supplémentaire, mais comme une ressource au service des apprentissages, du climat scolaire et de la réussite de tous les élèves.



02

Table des matières

9 arguments fondés sur la recherche pour adopter le travail coopératif en classe 03

5 recommandations pour une pédagogie coopérative structurée et efficace 04

10 principes clés pour structurer un travail coopératif en classe 05

4 fiches-outils pour mettre en œuvre une activité coopérative en classe 06

Une mini-structure coopérative appliquée à un cours de géographie 07

Une mini-structure coopérative appliquée à un cours en Bac Pro CIEL 08

Une mini-structure coopérative appliquée à un cours de PSE 09

Une mini-structure coopérative appliquée à un retour de PFMP 10

Conduire un projet coopératif
Créer une boutique pédagogique :
“Recyclishop” 11

Conduire un projet coopératif
Réaliser une mini-éolienne pour charger son téléphone portable 12



9 arguments fondés sur la recherche pour adopter le travail coopératif en classe

03

1. Pour renforcer la compréhension et la mémorisation

Résumer ou présenter du contenu à un pair aide les élèves à structurer leurs idées, préparer à l'oral avec les autres leur permet de revisiter les savoirs, et échanger avec les pairs clarifie les zones de confusion : cela renforce la compréhension et la mémorisation profonde.

Exemple : *en cours de français, chaque élève résume un passage étudié avant de l'expliquer à son voisin, puis le groupe discute pour en dégager le sens global et produire un résumé.*

2. Pour développer la pensée critique par la confrontation des points de vue

Les discussions entre élèves génèrent des désaccords cognitifs stimulants : cela favorise, une co-construction des connaissances et une compréhension approfondie, à condition que ces discussions restent bien centrées sur la tâche.

Exemple : *en sciences, deux élèves comparent leurs hypothèses sur le fonctionnement d'un circuit électrique avant de chercher ensemble celle qui correspond aux observations.*

3. Pour inclure équitablement tous les élèves dans les échanges

Sans organisation prévue par l'enseignant, les dynamiques informelles entre élèves restent marquées par le statut social ou scolaire des élèves, ce qui peut conduire à l'exclusion de certains élèves, s'ils apparaissent moins performants ou moins populaires que les autres. Structurer les échanges garantit une participation plus juste, plus équitable et réduit les inégalités d'apprentissage.

Exemple : *en atelier, l'enseignant distribue un rôle précis à chaque membre d'un groupe (préparateur, vérificateur, rapporteur) pour que chacun contribue à l'exercice.*

4. Pour engager cognitivement et socialement chaque élève

Les interactions structurées permettent une participation verbale et comportementale de chacun, favorisent un sentiment d'appartenance et offrent des régulations immédiates par les pairs et l'enseignant.

Exemple : *en anglais, tous les élèves doivent préparer individuellement une réponse puis l'échanger en binôme avant qu'un porte-parole du groupe la présente à la classe.*

5. Pour permettre à l'enseignant d'observer et de réguler en temps réel

Le travail en petits groupes autorise l'enseignant à circuler, observer les échanges, repérer difficultés et atouts, intervenir de manière formative et ajuster sa pédagogie au besoin.

Exemple : *en maths, pendant un problème posé en groupe, l'enseignant passe écouter les stratégies, rectifie un raisonnement erroné ou relance un élève qui reste en retrait.*



9 arguments fondés sur la recherche pour adopter le travail coopératif en classe

03

6. Pour soutenir particulièrement les élèves de niveau fragile et intermédiaire

Dans des groupes hétérogènes, une structuration forte du travail coopératif favorise particulièrement la progression des élèves de niveau fragile et intermédiaire, souvent en retrait habituellement.

Exemple : *en biotechnologie, un élève de niveau moyen qui doit jouer le rôle de rapporteur oral prend confiance, car la structure oblige le groupe à le préparer et le soutenir.*

7. Pour améliorer le climat relationnel et réduire les comportements indésirables

La recherche montre une baisse des comportements inappropriés, des insultes et des conflits lorsque le travail coopératif est structuré. Cela favorise un climat de classe plus serein, propice aux apprentissages.

Exemple : *en économie-gestion, une activité coopérative structurée réduit les tensions car chacun sait ce qu'il doit faire et se sent utile au groupe.*

8. Pour développer des compétences sociales transférables

La coopération structurée n'apporte pas seulement des bénéfices scolaires : elle apprend aux élèves à écouter, argumenter, gérer les désaccords, prendre la parole de manière constructive — des compétences précieuses dans la vie professionnelle et citoyenne.

Exemple : *en arts appliqués, lors de la réalisation d'une affiche, les élèves doivent se mettre d'accord sur un slogan ; cela leur apprend à négocier et à défendre leurs idées sans conflit.*

9. Pour accroître la motivation et le sentiment d'appartenance

La participation équitable valorise chaque élève, même les plus fragiles, et renforce le sentiment d'être un membre actif du groupe. Cette reconnaissance stimule la motivation et la confiance en soi.

Exemple : *dans les métiers de l'accueil ou de la relation client, un élève peu sûr de lui prend confiance quand son idée est reprise et intégrée par son groupe.*



5 recommandations pour une pédagogie coopérative structurée et efficace.

04

Inspirées des travaux de Céline Buchs, professeure en psychologie sociale, Université de Lausanne.

1. Préparer les élèves à coopérer

Pourquoi ? Les élèves ne savent pas spontanément coopérer. Il faut leur apprendre les compétences sociales et cognitives nécessaires.

Comment faire ?

- **Former explicitement les élèves aux compétences coopératives comme :**
 - **Pratiquer l'écoute active :** écouter avec attention, reformuler, poser des questions.
 - **Respecter des tours de parole :** attendre son tour, ne pas couper l'autre, gérer son impulsivité.
 - **Gérer des désaccords :** apprendre à exprimer son avis sans l'imposer, chercher des compromis, accueillir les points de vue différents.

2. Permettre un temps de réflexion individuel avant l'échange

Pourquoi ? Ce temps permet à chacun de se forger une idée personnelle, d'éviter la domination des pairs les plus à l'aise et de préparer sa prise de parole. Il prépare avantageusement le passage au travail de groupe en rendant chacun force de proposition.

Comment faire ?

- **Donner une consigne claire :** "Réfléchis seul(e) pendant 5 minutes à [telle question/telle problème]. Note tes idées sur une feuille."
- **Fournir un support :** grille, tableau, post-it, carte mentale, selon l'âge et le sujet.
- **Varié les modalités :** écrit, dessin, schéma, liste de mots-clés.

3. Organiser le temps d'échange en binôme avec des interactions simultanées structurées

Pourquoi ? Le binôme permet à chacun de s'exprimer, réduit l'anxiété de parler devant un grand groupe, et favorise l'engagement de tous.

Comment faire ?

- **Structurer l'échange :**
 - **Mobiliser la structure « Think – Pair – Share » :**
 - i. Réflexion individuelle.
 - ii. Échange en binôme sur des temps limités et en alternance (chacun présente ses idées, puis on cherche un accord ou une synthèse).
 - iii. Partage avec la classe (chaque binôme présente une idée).
 - **Utiliser des « jetons de conversations » :** chaque élève a un nombre limité de tickets pour parler, ce qui équilibre la participation.
 - **Donner des rôles :** un élève résume les idées de l'autre avant de donner son avis.

Exemple de consigne : "Tour à tour, chacun explique à l'autre son idée pendant 2 minutes. Puis, ensemble, vous choisissez l'idée la plus convaincante ou vous en trouvez une nouvelle. Vous aurez 5 minutes au total."



5 recommandations pour une pédagogie coopérative structurée et efficace.

04

Inspirées des travaux de Céline Buchs, professeure en psychologie sociale, Université de Lausanne.

4. Organiser un temps de partage avec le grand groupe

Pourquoi ? On peut alors explorer l'apport échanges en binôme pour enrichir la réflexion collective. Préparé par les temps de réflexion précédents, ce moment gagne en densité en permettant la participation du plus grand nombre, même des plus réservés.

Comment faire ?

- **Mettre en œuvre une cartographie des idées :** noter au tableau les propositions, les regrouper par thèmes.
- **Conduire un débat structuré :** "Quelles idées vous surprennent ? Lesquelles vous semblent les plus pertinentes ? Pourquoi ?"
- **Utiliser un "mur d'idées" (post-it, tableau numérique)** pour visualiser les contributions et montrer que chaque voix compte.

5. Ouvrir un temps de réflexion critique

Pourquoi ? Pour que les élèves reviennent sur leurs apprentissages et réfléchissent à leur façon d'améliorer leurs compétences à coopérer

Comment faire ?

- **Lancer un temps court critique et métacognitif après la séance :**
 - "Qu'avez-vous appris des autres ?"
 - "Qu'est-ce qui a bien fonctionné dans votre binôme ? Qu'est-ce que vous changeriez ?"
- **Permettre des moments d'auto-évaluation** des habiletés coopératives via l'usage de grille simple (ex : « J'ai écouté mon camarade », « j'ai partagé mes idées »).

Pour résumer :

Une pratique coopérative structurée, c'est une démarche séquencée selon l'exemple suivant

Temps	Activité	Modalités
5- 10 min	Réflexion individuelle	Feuille de notes, post-it, cahier personnel
10- 15 min	Échange en binôme	Rôles, prise de parole alternée, temps limité.
15-20 min	Synthèse en grand groupe	Tour de table, mur d'idées
5-10 min	Réflexion critique et métacognitive	Grille d'auto-évaluation, écrit réflexif, bilan de savoir

Pourquoi ça marche ?

- Parce que chacun a le temps de réfléchir seul avant de partager : cela augmente le sentiment de sécurité
- Parce que la structure garantit que tous participent, sans effet de domination des uns ou d'évitement des autres : cela nourrit le principe d'équité
- Parce que les échanges sont ciblés et productifs ! cela garantit l'efficacité

10 principes clés pour structurer un travail coopératif en classe

05

1. Instaurer une interdépendance positive claire

Tous les élèves œuvrent pour atteindre un objectif commun : les réussites de chacun soutiennent celles des autres. Il s'agit donc de préciser, lors de la mise en œuvre d'un travail coopératif structuré, les objectifs, les rôles, les ressources et les tâches qui seront partagées.

Exemple : en projet professionnel, chaque membre du groupe prépare une partie d'un dossier commun, et la réussite finale dépend de l'apport de tous.

2. Responsabiliser chaque élève individuellement

Chaque élève doit contribuer activement : la participation de chacun est possible, nécessaire, et visible. Cela renforce l'engagement personnel et collectif.

Exemple : en maths appliquées, chaque élève doit fournir une étape du calcul qui sera vérifiée par le groupe avant validation collective.

3. Attribuer des rôles précis au sein du groupe

Attribuer des responsabilités fonctionnelles, sociales, cognitives (rapporteur, modérateur, secrétaire...) permet une organisation claire, inclusive et efficace de la tâche coopérative. Exemple : en gestion, un élève est secrétaire (notes), un autre rapporteur (synthèse orale), un troisième vérifie la cohérence des données.

4. Favoriser des interactions simultanées et constructives

Favoriser les échanges actifs et collaboratifs entre tous les membres du groupe est essentiel : clarification, argumentation, co-construction sont facilités.

Exemple : en français, les binômes doivent comparer leurs réponses avant de proposer une phrase commune au groupe, puis au reste de la classe.

5. Planifier et expliciter les consignes, stratégies et comportements attendus

Les consignes doivent être claires, explicites et porter sur les objectifs d'apprentissage, les stratégies à adopter, et les attentes comportementales précises.

Exemple : en sciences, l'enseignant précise : "Chaque élève écrit son hypothèse, discute avec son voisin, puis le groupe doit choisir une hypothèse commune et justifier son choix à l'oral."

6. Former les élèves aux règles et techniques de la coopération

Les élèves ont besoin d'un "mode d'emploi" clair pour apprendre à coopérer efficacement : la coopération ne s'improvise pas.

Exemple : en début d'année, l'enseignant fait un exercice court où chaque élève doit écouter sans interrompre son partenaire avant de reformuler ce qu'il a compris.



10 principes clés pour structurer un travail coopératif en classe

05

7. Observer et réguler le travail des groupes en temps réel

Durant les activités coopératives, l'enseignant observe et reçoit des indices précieux (concepts, difficultés, attitudes) permettant une régulation formative adaptée à chaque groupe ou élève.

Exemple : en économie-gestion, l'enseignant remarque qu'un groupe oublie un aspect de la consigne et les aide à réajuster leur démarche en temps réel.

8. Installer progressivement la coopération dans les routines de classe

La structuration exige une planification minutieuse de la part de l'enseignant ; c'est une démarche progressive à intégrer dans les routines de classe.

Exemple : en enseignement professionnel, l'enseignant commence par des mini-structures simples (« réfléchir-échanger-partager ») avant de lancer des projets coopératifs plus longs.

9. Former explicitement aux habiletés sociales nécessaires

La coopération réussie suppose des compétences sociales (écoute, respect du tour de parole, feedback constructif). Ces habiletés doivent être travaillées comme de véritables contenus d'apprentissage.

Exemple : en début d'activité, l'enseignant rappelle et fait pratiquer la règle « chacun doit reformuler la proposition de son camarade avant d'ajouter la sienne ».

10. Installer des temps de retour réflexif après l'activité

Le travail coopératif gagne en efficacité si les élèves réfléchissent ensuite sur ce qui a fonctionné ou non dans leurs interactions. Cette métacognition coopérative favorise l'amélioration continue.

Exemple : à la fin d'un travail de groupe, les élèves remplissent une grille rapide : « Avons-nous écouté chacun ? Avons-nous respecté les rôles ? Comment mieux coopérer la prochaine fois ? »



4 fiches-outils pour mettre en œuvre une activité coopérative en classe

06

La coopération diffère de la simple mise en groupe : c'est une organisation volontaire qui crée une dépendance constructive entre les élèves – l'interdépendance positive- avec des objectifs d'apprentissage partagés. Ce sont donc les interactions entre élèves, et non pas seulement la tâche, qui produisent les apprentissages.

Objectifs des fiches-outils :

- **Avant la séance** : aider à préparer une activité coopérative structurée
- **Pendant la séance** : structurer et superviser l'activité coopérative
- **Après la séance** : s'auto-évaluer pour identifier les points forts et les ajustements nécessaires
- **Être attentif** à certains points de vigilance en lycée professionnel

Fiche 1. Avant la séance : je prépare mes élèves à coopérer

Étapes-clés	Ai-je prévu cela ?	Comment ?
J'ai expliqué aux élèves pourquoi ils vont travailler en groupe et ce qu'ils vont apprendre ensemble.	☐ Oui ☐ Non	
J'ai défini avec eux ce que « bien coopérer » signifie (écoute, entraide, responsabilité...).	☐ Oui ☐ Non	
J'ai prévu de travailler une habileté coopérative spécifique (ex : reformuler, écouter avant de parler, se répartir la parole, aider sans faire à la place...).	☐ Oui ☐ Non	
J'installe un climat bienveillant où chacun peut s'exprimer et prendre part sans crainte.	☐ Oui ☐ Non	

Fiche 2. Pendant la séance : je structure l'activité coopérative

Étapes-clés	Ai-je prévu cela ?	Comment ?
Les groupes sont de taille réduite (2 à 4 élèves) pour favoriser les échanges.	☐ Oui ☐ Non	
La tâche nécessite que les élèves coopèrent vraiment (elle ne peut pas être faite seul).	☐ Oui ☐ Non	
Il y a une interdépendance positive : chaque élève a un rôle ou une ressource différente à apporter.	☐ Oui ☐ Non	
Chaque élève est responsable de sa compréhension et de sa contribution.	☐ Oui ☐ Non	
J'ai prévu des rôles clairs (porte-parole, observateur, rapporteur, gardien du temps...).	☐ Oui ☐ Non	
J'ai favorisé les échanges cognitifs (questions, débats, justifications...).	☐ Oui ☐ Non	
Je circule pendant l'activité pour observer, réguler et valoriser les interactions.	☐ Oui ☐ Non	

4 fiches-outils pour mettre en œuvre une activité coopérative en classe

06

Fiche 3. Après la séance : je fais réfléchir les élèves sur leur coopération

Étapes-clés	Ai-je prévu cela ?	Comment ?
J'ai organisé un retour avec les élèves sur ce qui a bien ou mal fonctionné dans le travail de groupe. (retour critique et métacognitif)	☐ Oui ☐ Non	
J'ai donné un temps aux élèves pour réfléchir individuellement à ce qu'ils ont appris (sur les contenus comme sur la manière de coopérer).	☐ Oui ☐ Non	
J'ai utilisé et explicité quelques critères de réussite coopérative pour valoriser le fonctionnement du groupe (écoute, entraide, partage des rôles...).	☐ Oui ☐ Non	
J'ai pris des notes pour améliorer la prochaine séance coopérative.	☐ Oui ☐ Non	

Fiche 4 - Points de vigilance spécifiques au lycée professionnel

Ai-je pris en compte...	Oui / Non	Remarques
...les différences de niveaux scolaires ou de statut dans la classe (pour éviter l'exclusion des uns ou la domination des autres) ?	☐ Oui ☐ Non	
...les enjeux d'équité de participation entre filles et garçons ?	☐ Oui ☐ Non	
...la valorisation des savoir-faire sociaux ou professionnels dans le groupe (pas seulement scolaires) ?	☐ Oui ☐ Non	
...les valeurs éducatives portées par l'activité (solidarité, coopération, responsabilité mutuelle) ?	☐ Oui ☐ Non	



Une mini-structure coopérative appliquée à un cours de géographie (Terminale bac pro)

07

Thème : Sociétés et risques à l'heure du changement global

Objectifs d'apprentissage

- Comprendre la notion de risque et ses composantes (aléa, vulnérabilité, enjeu).
- Activer les connaissances préalables des élèves et amorcer la réflexion collective.
- Développer l'écoute active, la capacité à reformuler et la prise de parole structurée.

Déroulement de l'activité

Étape 1 – Think (Réfléchir individuellement – 4 min)

Consigne affichée : « À partir de vos connaissances, que signifie le mot risque en géographie ? Pouvez-vous donner un exemple ? »

Les élèves notent 3 idées clés (*exemple vécu, notion, événement entendu dans les médias*).

Étape 2 – Pair (Échanger en binôme – 8 min)

L'élève A partage ses idées (2 min) pendant qu'élève B écoute activement et pose des questions.

Inversion des rôles : élève B partage, élève A écoute et questionne.

Chaque binôme note 1 point de convergence (*ce qu'ils ont en commun*) et 1 question (*ce qui reste flou ou discutable*).

Étape 3 – Share (Partager avec la classe – 10 min)

- Quelques binômes **volontaires partagent** leurs convergences/questions.
- **Le professeur aide à la reformulation :** « Nous avons discuté de..., nous avons retenu que... »

Exemple de traces possibles

- « Un risque, c'est quand un phénomène naturel (ex. inondation) touche une société. »
- « On a compris que le risque dépend aussi de la vulnérabilité des populations. »
- « Est-ce qu'un risque existe même sans population exposée ? »

Apports de l'enseignant (8 min de mise en perspective après l'activité)

- Reprise et structuration des éléments donnés par les élèves.
- Construction de la définition du risque en géographie : « Risque = aléa × vulnérabilité × enjeux ».
- Illustration rapide par un exemple d'actualité (sécheresse, incendies, inondations).
- Transition vers le reste du chapitre : « Nous allons voir comment les sociétés font face aux risques à l'échelle locale et mondiale. »

Ce qu'apporte la mini structure coopérative

- **Engagement cognitif de tous les élèves :** chacun réfléchit individuellement.
- **Écoute active et verbalisation :** cela entraîne à l'argumentation et à la reformulation.
- **Interdépendance positive :** chaque élève doit écouter pour comprendre et restituer ce que son binôme a dit.
- **Participation équitable :** cela limite la domination de quelques élèves dans la classe entière.



Une mini-structure coopérative appliquée à un cours en Bac Pro CIEL

08

Thème : Cybersécurité – Identifier les bonnes pratiques de protection numérique

Objectifs d'apprentissage

- Activer et partager les connaissances préalables des élèves sur la cybersécurité.
- Identifier collectivement les bonnes pratiques de protection des données et des réseaux.
- Développer la capacité à écouter, compléter et enrichir la pensée d'un pair.

Déroulement de l'activité

Étape 1 – Réflexion individuelle (4 min)

- **Consigne affichée :** « Notez les pratiques que vous connaissez pour vous protéger en ligne (ordinateur, smartphone, réseaux sociaux). »
- **Chaque élève réfléchit seul** et dresse une liste de ses idées (ex. : mots de passe complexes, antivirus, sauvegardes régulières, vigilance sur les mails suspects...).

Étape 2 – Échanges ping-pong en binôme (8 min)

Règles :

- Élève A partage 1 élément de sa liste.
- Élève B partage 1 élément différent de sa liste.
- Élève A ajoute un nouvel élément, et ainsi de suite.

Les élèves complètent leur propre liste individuelle avec les apports du binôme.

Étape 3 – Restitution collective (6 - 10 min)

Quelques binômes partagent un ou deux éléments qu'ils ont ajoutés à leur liste grâce à l'échange.

L'enseignant peut aussi désigner un binôme au hasard pour éviter que seuls les volontaires parlent.

Exemple de traces possibles :

- « J'avais noté changer régulièrement ses mots de passe, mon binôme a ajouté utiliser l'authentification à deux facteurs. »
- « On a retenu aussi ne pas cliquer sur des liens suspects dans les mails. »
- « On s'est posé la question : faut-il un antivirus aussi sur smartphone ? »



Une mini-structure coopérative appliquée à un cours en Bac Pro CIEL

08

**Thème : Cybersécurité – Identifier les bonnes pratiques de protection numérique
(suite)**

Apports de l'enseignant (8-10 min après l'activité)

- Les pratiques énoncées sont reprises au tableau : on crée une liste commune de bonnes pratiques.
- On classe en catégories : mots de passe, sauvegarde et protection matérielle, usages numériques responsables.
- On corrige ou on enrichit par l'apport de la norme ou des recommandations officielles (ex. ANSSI, CNIL).

On assure la transition : « Nous allons approfondir aujourd'hui les principales menaces et les moyens techniques de protection en cybersécurité. »

Ce qu'apporte la mini structure coopérative

-Engagement cognitif : chaque élève réfléchit individuellement avant de partager.

·Interdépendance positive : les élèves complètent et enrichissent leur liste avec les idées du binôme.

-Écoute active et équité de participation : le ping-pong garantit que chacun parle et que chacun écoute, sans domination de l'un sur l'autre.

-Verbalisation progressive : faire parler favorise la clarté et l'enrichissement mutuel.

-Focus sur ... : dans un projet développement durable, inviter les élèves à prévoir une exposition « off » permettant de réunir dans un espace dédié les « pépites et râteaux » du projet.



Une mini-structure coopérative appliquée à un cours de PSE (Seconde Bac Pro)

09

Module C10 : Les risques liés à l'activité physique en situation professionnelle

Objectif d'apprentissage

- Identifier les facteurs de risque liés à l'activité physique (activité dynamique, activité statique, posture, manutention).
- Comprendre les effets sur la santé et les enjeux de prévention.
- Développer la capacité à expliquer à un pair et à reformuler, en mobilisant un vocabulaire précis.

Déroulement de l'activité

Étape 1 – Distribution des fiches-notions (5 min)

- Chaque élève reçoit 1 fiche = 1 notion clé, avec définition des termes, et exemples expliqués.
- L'enseignant s'assure que chacun a compris le contenu de sa fiche.

Exemple de fiches-notions :

- Activité dynamique : mouvements variés et répétés qui sollicitent les muscles.
- Activité statique : maintien d'une même posture longtemps (debout, accroupi, bras levés).
- Posture contraignante : torsion, flexion excessive, dos courbé.
- Manutention de charges lourdes : risques pour le dos et les articulations.
- Gestes répétitifs : troubles musculo-squelettiques (TMS).
- Efforts intenses et prolongés : fatigue, risques cardio-vasculaires.

Étape 2 – Premier échange en duo (6-8 min)

- Élève A présente sa fiche à élève B et vérifie que son camarade a compris (expliquer et donner un exemple concret).
- Puis élève B fait de même avec sa fiche.
- Les deux élèves échangent ensuite leurs fiches.

Étape 3 – Circulation et nouveaux duos (6-8 min)

- Les élèves circulent dans la salle pour former de nouveaux binômes.
- Chaque élève présente la nouvelle fiche reçue, écoute et pose des questions sur la notion.
- À chaque échange, les élèves enrichissent leur compréhension et collectent progressivement plusieurs informations.
- Les étapes sont répétées plusieurs fois (3-4 changements de binômes).



Une mini-structure coopérative appliquée à un cours de PSE (Seconde Bac Pro)

09

Module C10 : Les risques liés à l'activité physique en situation professionnelle (suite)



Étape 4 – Mise en commun et consolidation (10-12 min)

- Retour en classe entière.
- L'enseignant interroge quelques élèves : « Quelles informations avez-vous collectées ? »
- Construction collective d'une carte mentale ou d'un tableau au tableau récapitulant les facteurs de risque liés à l'activité physique.
- L'enseignant corrige et enrichit avec les éléments manquants.

Apports de l'enseignant après l'activité (8- 10 min)

- Valider les informations partagées.
- Introduire la notion de prévention : gestes et postures adaptés, pauses actives, outils d'aide à la manutention.
- Faire le lien avec les observations en atelier / plateau technique.

Ce qu'apporte la mini structure coopérative

- **Engagement cognitif**: chaque élève doit comprendre puis reformuler une notion clé.
- **Interdépendance positive** : les élèves dépendent des échanges pour accéder à l'ensemble du contenu.
- **Responsabilité individuelle** : chaque élève est tour à tour « expert » d'une fiche et doit être capable d'enseigner la notion qui y est décrite.
- **Participation équitable** : la structure garantit que chacun parle et écoute, limitant les passivités.

Une mini-structure coopérative appliquée à un retour de PFMP

10

Toutes classes de lycée professionnel

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

Objectifs liés au retour de stage

- Exprimer ses ressentis après une période longue en entreprise (4 à 6 semaines).
- Partager des expériences professionnelles variées au sein du groupe.
- Identifier une situation marquante du stage.

Objectifs liés au rapport de stage et /ou compte rendu d'activités

- Faire émerger des éléments utiles à la rédaction : tâches réalisées, compétences mobilisées, difficultés rencontrées, progrès faits.
- Développer une posture réflexive sur ses activités en PFMP et savoir les exprimer clairement.

Objectifs coopératifs et psychosociaux

- Écouter et accueillir la parole d'un pair.
- Réagir brièvement, reformuler, poser une question simple.
- Participer équitablement dans un cadre sécurisant.

Consignes générales

- La classe est en double cercle (face à face) ou en deux lignes (face à face).
- Trois questions successives sont posées qui structurent les interactions. Après chaque question, la rangée extérieure avance d'une place vers la droite (ou tous se déplacent d'un poste vers la gauche selon le sens choisi). Donc, un nouveau binôme se constitue à chaque étape.
- On prévoit un minutage du temps pour une gestion structurée et égale des temps de parole : on peut donner 1 temps fixe par élève pour répondre et un signal pour changer de rôle.

Déroulement de l'activité

Étape 1 – Question 1 : « quelles émotions, quels ressentis veux-tu exprimer au retour de ce stage ? »

- **But** : libérer le ressenti immédiat, verbaliser l'émotion, mettre en mot le vécu professionnel
- **Modalité** : l'élève A propose à l'élève B une réponse, puis les rôles s'inversent.
- **Durée** : ~6–8 min.



Une mini-structure coopérative appliquée à un retour de PFMP

10

Toutes classes de lycée professionnel (*suite*)

Étape 2 – Question 2 : « Raconte brièvement une situation marquante / un moment où tu as appris ou eu une difficulté. »

- **But :** partager une expérience professionnelle concrète susceptible d'illustrer le rapport de stage.
- **Modalité :** les élèves se décalent d'une place sur la droite ou sur la gauche. Un nouveau binôme se forme. L'élève A raconte pendant 1 minute à l'élève B qui reformule, pose 1 question simple (30 s) puis les rôles s'inversent.
- **Durée :** ~6–8 min.

Étape 3 – Question 3 : « Quelle compétence as-tu mobilisée ? Qu'est-ce qu'il te reste à travailler ? »

- **But :** expliciter tâches, compétences acquises et pistes d'amélioration utiles pour le rapport.
- **Modalité :** les élèves se décalent d'une place sur la droite ou sur la gauche. Un nouveau binôme se forme. L'élève A raconte pendant 1 minute à l'élève B qui reformule, pose une question simple puis les rôles s'inversent.
- **Durée :** ~6–8 min.

Étape 4 – Mise en commun et consolidation

En classe entière :

- L'enseignant synthétise les réponses autour des trois entrées discutées :
- Émotions / ressenti général
- Situations marquantes
- Compétences travaillées / difficultés rencontrées

Un échange en classe entière permet de :

- Construire une vue d'ensemble du vécu du groupe.
- Dégager des modèles de compétences et de situations professionnelles.
- Préparer le plan du rapport de stage (à l'aide d'un tableau en trois colonnes (« émotions », « situations », « compétences », d'une carte mentale collective des PFMP)



Une mini-structure coopérative appliquée à un retour de PFMP

10

Toutes classes de lycée professionnel (*suite*)

Ce qu'apporte la mini-structure coopérative

Compétences émotionnelles et engagement cognitif

- Cela permet de revenir vers des activités langagières après une longue absence du lycée.
- Cela favorise l'expression de ce qui a marqué les élèves (positif ou difficile).
- Interdépendance positive
- Les élèves s'appuient les uns sur les autres pour comprendre et valoriser leurs PFMP.
- Les expériences des uns deviennent des ressources pour tous.

Responsabilité individuelle

- Chacun doit formuler clairement ses ressentis, expériences et compétences.
- Chaque élève devient acteur de son bilan.
- Participation équitable et climat sécurisant
- Le tour de parole structuré permet que personne ne soit oublié.



Créer une boutique pédagogique : "Recyclishop"

11

CAP ECMS - Employé de commerce multi-spécialités

Objectif : créer une mini-entreprise selon les principes de la pédagogie coopérative pour développer à la fois des compétences professionnelles (vente, gestion, communication) et des compétences coopératives (entraide, communication, responsabilité partagée).

Finalités du projet

- Créer et gérer une boutique pédagogique de revalorisation d'objets et vêtements usagés.
- Développer les compétences du référentiel CAP ECMS : réception, mise en rayon, vente, encaissement, relation client.
- Sensibiliser au développement durable et à la consommation responsable.
- Favoriser l'engagement collectif, l'entraide et l'équité de participation.

Étapes du projet structurées selon les principes de la coopération

Étape 1 – Préparer les élèves à coopérer

La ou le professeur :

- Présente à la classe le projet "Recyclishop" et ses objectifs pédagogiques et citoyens.
- Identifie avec les élèves les habiletés coopératives à travailler (écoute, prise de décision collective, accueil du désaccord).
- Constitue des équipes hétérogènes, mixant les niveaux de compétences scolaires et attribue des rôles dans la boutique :
 - Responsable collecte
 - Responsable tri/revalorisation
 - Responsable mise en rayon
 - Responsable communication et vente

Étape 2 – Structurer le travail de groupe

Le projet se fonde sur :

- L'interdépendance positive : la boutique n'existe que si toutes les étapes sont assurées et coordonnées (collecte, tri, présentation, vente).
- La responsabilité individuelle : chaque élève doit comprendre son rôle, expliquer sa tâche et justifier ses choix (fiche mission, oral de groupe).
- Des alternances régulières entre des phases de réflexion individuelle et des phases d'interactions simultanées entre élèves.



Créer une boutique pédagogique : "Recyclishop"

CAP ECMS - Employé de commerce multi-spécialités (suite)

• Des supports communs :

- **Carnet de projet** : pour assurer le suivi des activités, l'inventaire, la répartition des tâches.
- **Tableau de bord** : pour structurer la démarche de projet avec un planning visible des rôles et des rotations.
- **Outils numériques** pour assurer la communication interne, les affiches, les flyers.

Étape 3 – Produire et valoriser

Les élèves mettent en œuvre:

- **La mise en place effective de la boutique** dans un espace du lycée (ou corner mobile).
- **La vente ponctuelle** (portes ouvertes, événements internes) ou régulière.
- **La valorisation du projet par :**
 - La réalisation d'une vidéo de présentation du projet.
 - L'organisation d'une journée promotionnelle animée par les élèves.
 - La communication via l'ENT ou les réseaux du lycée.

Étape 4 – Réfléchir sur la coopération

La ou le professeur prévoit un retour critique et métacognitif:

- Il conduit des temps de bilan collectif après chaque phase du projet :
 - Qu'avons-nous appris professionnellement ?
 - Qu'avons-nous appris à propos de notre manière de coopérer ?
- Il propose une grille d'auto-évaluation coopérative pour chaque élève (ai-je écouté ? participé ? respecté mon rôle ?).
- Il guide une discussion pour faire prendre conscience des apprentissages : « Qu'est-ce qui a permis la réussite de la boutique ? Quels ajustements pour la prochaine fois ? »

3 - Évaluation (individuelle et collective)

La ou le professeur prévoit à la fois :

- **Des évaluations individuelles ciblant :**
 - Les compétences du référentiel (mise en rayon, vente, relation client, encaissement).
 - Les compétences coopératives (implication, écoute, gestion du désaccord, entraide).
- **Des évaluations collectives concernant:**
 - La qualité du fonctionnement de l'équipe (écoute, entraide, coordination).
 - La réussite de la boutique (organisation, attractivité, qualité du service rendu).



Réaliser une mini-éolienne pour charger son téléphone portable

12

Bac Pro TRPM (Technicien en Réalisation de Produits Mécanique)

Objectif: conduire un projet de réalisation d'une mini-éolienne aligné avec les principes de la pédagogie coopérative, pour développer à la fois des compétences professionnelles (CAO, usinage, contrôle, assemblage, communication) et des compétences coopératives (écoute, entraide, responsabilité partagée, communication).

Finalités du projet

- Concevoir et fabriquer collectivement une mini-éolienne fonctionnelle.
- Découvrir les métiers liés aux énergies renouvelables
- Créer une mallette – métier permettant la présentation à des collégiens de la famille de métier REMI par des élèves ambassadeurs (Réalisation Ensemble Mécanique Industriel)

Étapes du projet structurées selon les principes de la coopération

Étape 1 – Préparer les élèves à coopérer

La ou le professeur :

- Présente le projet et ses objectifs techniques et pédagogiques.
- Définit avec les élèves des habiletés coopératives ciblées (ex. : écouter sans interrompre, demander de l'aide avant d'agir seul, vérifier la compréhension de son binôme).
- Constitue des équipes et attribue des responsabilités dans la réalisation technique.

Étape 2 – Structurer le travail en groupe

Le projet se fonde sur :

- **Une organisation par binômes :** chaque binôme s'engage sur une facette du projet, avec un diagramme de Gantt global :
 - Conception (CAO) et préparation des gammes
 - Réalisation en atelier (tour, fraiseuse, impression 3D)
 - Contrôle qualité ; assemblage et test
 - Conception et fabrication de la mallette
- **Une interdépendance positive :** la réussite collective dépend de l'assemblage de toutes les pièces par toutes les parties. Les essais erreurs des uns servent à l'avancée des autres.
- **La responsabilisation individuelle :** chaque élève son planning, réalise les gammes, décident avec son binôme de la mise en forme de la mallette.



Réaliser une mini-éolienne pour charger son téléphone portable

12

Bac Pro TRPM (Technicien en Réalisation de Produits Mécanique) (suite)

- **Des supports individualisés :**

- Un Gantt par binôme, lié à l'occupation des machines.
- Une fiche de suivi ou un carnet de bord avec 3 questions : ce que j'ai fait cette semaine /Ce que j'ai appris/ Ce que je dois améliorer
- Des fiches outils : gammes, tolérances, ...
- Des tutoriels de prise en main des machines
- Des grilles de critères de réussite (pièce correcte, fonctionnelle, dans les tolérances...)

Étape 3 – Produire et valoriser

Les élèves mettent en œuvre :

- L'assemblage collectif de l'éolienne
- Les tests de fonctionnement avec un téléphone portable
- La réalisation d'une vidéo explicative sur le format « pitch-métier » à l'attention des collégiens qui découvrent les métiers de la filière
- La conception puis l'exposition de la mallette métier pour les portes ouvertes (plaquettes, photos, témoignages).

Étape 4 – Réfléchir sur la coopération

La ou le professeur prévoit un retour critique et métacognitif :

- **Il offre de conduire des temps réguliers de bilan en binôme :**
 - Qu'avons-nous appris techniquement ?
 - Qu'avons-nous appris de nos erreurs ?
 - Il propose des grilles d'auto-évaluation coopérative : Qu'ai-je appris à propos de ma manière de coopérer avec l'autre ? de l'aider ? de communiquer ?
- **Il guide une discussion collective :** « Quels comportements nous ont aidés à réussir la réalisation de cette éolienne ? la préparation de la mallette-métier



Réaliser une mini-éolienne pour charger son téléphone portable

12

Bac Pro TRPM (Technicien en Réalisation de Produits Mécanique) (suite)

Évaluation (individuelle et collective)

La ou le professeur prévoit

- **Des évaluations individuelles ciblant :**
 - Des compétences techniques (qualité et fonctionnalité de la pièce réalisée, respect des tolérances, etc)
 - Des compétences coopératives (participation active au sein du binôme, respect des rôles, interaction et entraide).
- **Des évaluations collectives concernant :**
 - La qualité du fonctionnement de l'équipe (entraide, écoute, régulation).
 - La réussite de l'éolienne et la qualité de la présentation finale (solidité, rendement, stabilité)

Points de vigilance spécifiques au LP

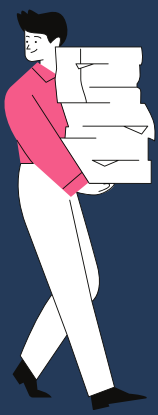
- Vérifier l'équité de participation pour éviter qu'un élève prenne toute la place ou qu'un autre ne s'efface.
- Valoriser la place de l'erreur (essais, tâtonnements, réajustement de la stratégie de réalisation)
- Rendre visible les valeurs coopératives (entraide, solidarité, responsabilité partagée, partage de connaissances) dans un contexte où la concurrence et la compétition peuvent dominer.

À retenir :

Ce projet n'est pas seulement un « travail de groupe » : il est conçu pour que les apprentissages techniques et les apprentissages coopératifs soient articulés les uns aux autres, structurés, observables et évalués.

Le projet devient ainsi une expérience d'apprentissage coopératif complète pour l'ensemble des élèves.





Bibliographie

11



- Abrami, P. C., Chambers, B., Poulsen, C., De Simone, C., d'Apollonia, S., & Howden, J. (1996). L'apprentissage coopératif : Théories, méthodes, activités (trad). Montréal: Les Editions de la Chenelière.
- Buchs, C. (2016). La pédagogie coopérative pour articuler les domaines disciplinaires et les capacités transversales. L'Éducateur, 2, 16-18.
- Buchs, C. (2017). Comment organiser l'apprentissage des élèves par petits groupes ? Acte de la conférence de consensus « Différenciation pédagogique : comment adapter l'enseignement pour la réussite de tous les élèves ? », Paris. Organisée par le Conseil National d'évaluation du Système Scolaire (Cnesco) et l'Institut Français de l'Éducation (Ifé).
- <http://www.cnesco.fr/fr/differentiation-pedagogique/>
- Buchs, C. (2020). Favoriser un climat scolaire positif avec des mini-activités interactives. Magazine, réseau CANOPE. <https://www.reseau-canope.fr/nouveaux-programmes/magazine/developpement-cognitif/favoriser-un-climat-scolaire-positif.html>.
- Buchs, C. (2022). Former les enseignant·e·s aux principes de la pédagogie coopérative. Bulletin CIIP sur les capacités transversales (online) <https://www.ciip.ch/La-CIIP/Portrait/Bulletins-CIIP>
- Butera, F. & Buchs, C. (2019). Social Interdependence and the promotion of cooperative learning. In K. Sassenberg & M. Vliek (Eds.), Social Psychology in Action (pp. 111- 127). Cham, Switzerland: Springer Nature. https://doi.org/10.1007/978-3-030-13788-5_8
- Filippou, D., Buchs, C., Quiamzade & Pulfrey, C. (2022). Understanding motivation for implementing cooperative learning methods: a value-based approach. Social Psychology of Education, 25, 169–208. <https://doi.org/10.1007/s11218-021-09666-3>
- Cohen, E. (2002). La construction sociale de l'équité dans les classes (F. Ouellet, Trad.). In F. Ouellet (Ed.), Les défis du pluralisme en éducation (pp. 141-162). Laval: Les presses de l'université Laval.
- Johnson, D. W., Johnson, R. T., & Holubec, E. (1998). Advanced cooperative learning (3rd edition). Minneapolis: Interaction Book Company.
- Kagan, S. (2013). Kagan cooperative learning structures. San Clemente: Kagan Cooperative Learning.
- Kagan, S., & Kagan, M. (2009). Kagan cooperative learning. San Clemente: Kagan Publishing.



Les membres du comité de suivi ProFAN Transfert – Académie de Créteil

Cherifa BENAMER

Fatiha CHERARA

Jean – François GABORET

Damien LAMBERT THORET

Les formateurs ProFAN-Transfert – Académie de Créteil

Aissata AMADOU - Mohamed AMRANE - Nacer BELLOUMI - Hayet BENHADRIA -
Virginie BERGEAUD - Anais BERTRAND - Veronique BLANCHARD -
Jean-Alexandre CALIAPERMAL-DARMALIN - Marie Joanna CHAMLONG -
David CLAUDEL - Naima DAROUECHE - Julien GONCALVES - Cyril GUIMBAUD -
Sami HARRATS - Karima IKENE - Cyril LABIGNE - Noujoud LAHTIGUI -
Jerome LEPROUST - Catherine LIMIER - Bahia MATTI - Sabrina MERAD -
Valérie MOUNIEN - Hamou NOUREDINE - Wafaa SAASSAA - Martine SANZ -
Abderahman TAHIRI

RESSOURCES

La chaîne PodEduc
ProFAN-Transfert
Académie de Créteil



Le Parcours Magistère
ProFAN-Transfert
Académie de Créteil

